



HAL
open science

Les métiers de l'information de demain : cinq défis à relever

Bernard Jacquemin, Stéphane Chaudiron

► **To cite this version:**

Bernard Jacquemin, Stéphane Chaudiron. Les métiers de l'information de demain : cinq défis à relever. *I2D – Information, données & documents*, 2024, 2024 (1), pp.107-110. 10.3917/i2d.241.0107 . hal-04959136

HAL Id: hal-04959136

<https://hal.science/hal-04959136v1>

Submitted on 20 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les métiers de l'information de demain : cinq défis à relever*

Bernard Jacquemin et Stéphane Chaudiron

Univ. Lille, ULR 4073 – GERiiCO, F-59000 Lille, France.

{Prénom.Nom}@univ-lille.fr

Résumé

Dans une société que, depuis un demi-siècle, on s'entend à qualifier d'informationnelle, les professionnels de l'information occupent une position clé pour le développement des organisations publiques et privées. Or, en cinquante ans, le contexte a considérablement changé, que ce soit dans la nature de l'information elle-même, dans les méthodes de gestion et d'accès, dans les outils qui mettent en œuvre ces méthodes, ainsi que dans les pratiques et les usages. Face aux mutations de leur écosystème, les compétences des professionnels doivent donc constamment s'ajuster. Bernard JACQUEMIN et Stéphane CHAUDIRON identifient cinq défis à relever : la mouvance *Open Science*, l'ouverture des données, l'IA, le web social, l'engagement éthique.

Dans les formations à l'information que propose l'université de Lille, et en particulier dans celles dont nous assurons la direction – la licence professionnelle *Métiers du livre : documentation et bibliothèques*, et le master *Vecis* (Veille et communication de l'information stratégique) – nous nous appliquons à suivre au plus près les évolutions afin d'apporter à nos étudiants les compétences nécessaires pour intégrer au mieux les métiers auxquels ils se destinent.

Cinq défis nous semblent essentiels à relever pour ces futurs professionnels de l'information.

*Jacquemin, B., & Chaudiron, S. (2024). Les métiers de l'information de demain. Cinq défis à relever. *I2D - Information, données & documents*, 2024(1), 107-110. <https://doi.org/10.3917/i2d.241.0107>.

Défi 1 : La mouvance *Open Science*

La mouvance « *open* » constitue le premier défi. En quelques décennies, c'est toute une philosophie de l'accès au savoir qui s'est mise en place, fondée d'abord sur un positionnement utopique, puis toujours plus pragmatique jusqu'à produire un appareil technique, économique et réglementaire de plus en plus structuré. Là où la publication scientifique était traditionnellement réservée aux chercheurs et à un public spécialisé bénéficiant d'un accès – généralement payant – aux résultats de la recherche et de l'innovation, la politique de la science ouverte offre maintenant aux scientifiques la possibilité de diffuser le fruit de leur travail tant en publications (*Open Access*) qu'en réalisations (*Open Research Data*, *Open Source Software*). La prise en compte des nouveaux gisements de contenus, des formats techniques qui les accompagnent, des modèles économiques et des règles d'exploitation qui les sous-tendent génèrent bien sûr une adaptation des compétences à développer, des connaissances à acquérir et des pratiques professionnelles.

Défi 2 : L'ouverture des données

Dans le prolongement de cette mouvance, l'ouverture des données constitue un deuxième défi important. Rendue obligatoire par la loi Lemaire pour une République numérique, elle vise notamment à stimuler l'innovation économique et sociale et participe au mouvement du *Big Data*. L'ouverture et la massification des données renouvellent les questions de stockage, de partage et d'analyse. De fait, les métiers de la documentation et de la veille stratégique sont directement confrontés aux fonctions assurées par les *Data Scientists* et *Data Analysts*. On constate ainsi que la veille s'articule désormais fréquemment avec la *Business intelligence* et les enjeux du *Big Data*. Des compétences en visualisation, traitement de données massives et hétérogènes et analyse prédictive deviennent nécessaires pour les spécialistes de veille.

Défi 3 : L'intelligence artificielle

Le troisième défi concerne ce que les médias appellent « l'algorithmisation des données » ou encore l'intelligence artificielle (IA). L'attrait, voire la fascination qu'exercent les outils qui s'en réclament sur le public, particulièrement au cours des derniers mois, imposent d'accompagner les futurs professionnels dans cette

transition. Loin de considérer ces innovations comme une concurrence, nous pensons en effet que nos formations doivent fournir les ressources nécessaires pour comprendre et maîtriser des instruments utiles et puissants, mais complexes et souvent source de fantasmes. Nos étudiants apprennent dès lors à trouver leur place et à apporter leurs compétences dans un environnement qui semble à première vue réservé aux informaticiens. Spécialistes de l'information, ils sont par exemple en mesure de contrôler la qualité des données fournies aux outils recourant à l'IA; ils sont aussi capables de collecter, de mettre à jour, de compiler et d'organiser le design des contenus qui alimentent les systèmes. Du côté des usages également, leurs compétences en analyse de dispositifs s'expriment avantageusement : loin d'être une boîte noire dont l'« intelligence » peut tout prendre en compte, les algorithmes ont leur champ d'action et leurs limites, leurs opportunités et leurs lacunes. Nous amenons donc nos étudiants à analyser les potentialités des instruments mis à leur disposition pour les utiliser au mieux dans leur champ opérationnel et pour évaluer la valeur des réponses produites. Seule, une connaissance critique des dispositifs d'IA permet d'exploiter les capacités du système mais aussi d'identifier ses défauts de manière à y remédier humainement.

Défi 4 : Le web social

Une quatrième mutation majeure s'appuie sur le web social qui permet à tout usager de publier des contenus sans restriction technique, politique ou éditoriale. Cette transformation se concrétise d'abord dans la mise à disposition de contenus structurés (pages web, articles de blog ou d'encyclopédie, etc.) et la publication de billets d'actualité (commentaires, *posts*, *tweets*, etc.). Elle s'accompagne également de nouvelles formes d'audience, telles que les abonnements, les connexions, les liens d'amitié ou les relations. Pour le professionnel de l'information, l'émergence du web social et des réseaux sociaux numériques est également synonyme de grandes transformations dans la manière de trouver, de surveiller, d'évaluer et de communiquer l'information. Le développement de habiletés spécifiques porte à la fois sur le flux d'information qui doit être suivi et contrôlé, sur l'identification de sources, l'évaluation et la hiérarchisation des contenus sur des plateformes où le poids institutionnel ne joue que rarement, et dans un contexte propice à la rumeur, à l'insulte et à la désinformation (*fake news*), sur la communication de données et l'animation de communautés d'intérêts. Il s'agit aussi de s'adapter aux évolutions techniques et aux modes qui traversent les acteurs de ces dispositifs.

Défi 5 : L'engagement éthique

Le cinquième élément d'appréciation des changements en cours est plus philosophique que technique et porte sur la dimension éthique qui s'impose avec force dans les débats animant la sphère des professionnels de l'information. Au-delà des enjeux éthiques évidents – tels que la confidentialité des données personnelles et leur sécurisation, le respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle – de nouvelles interrogations émergent. Par exemple, leur responsabilité est engagée dans les services rendus aux usagers : le choix des outils et des plateformes mobilisés (efficacité), la sélection des sources (exempte de censure, de lacune, de discrimination, de biais), la qualité de l'information transmise (véracité, précision, rappel). Les professionnels doivent aussi mériter la confiance placée en eux en assurant l'intégrité – complétude, actualisation, stabilité – des contenus qu'ils gèrent ainsi que des outils qui y donnent accès. Face aux multiples tentatives de déstabilisation (*fake news*, *bad buzz*, rumeurs...), il importe non seulement que les étudiants soient sensibilisés aux enjeux de cybersécurité mais fassent preuve d'une éthique exemplaire dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Enfin, une dernière question qui engage les professionnels de l'information est celle, de plus en plus insistante, des biens communs de la connaissance. Ils concernent bien sûr les productions scientifiques et artistiques mais s'étendent également aux logiciels, aux données et aux ressources éducatives. À n'en pas douter, il s'agit d'un nouveau chantier à suivre de près pour les médiateurs du savoir, bibliothécaires et documentalistes de demain.